

par Nedjma Van Egmond



Feydeau, ça déménage !

La Dame de chez Maxim.

Costumes noirs, bodys glamour à la Jean Paul Gaultier, ambiance électro-rock et baroque à la fois, six acteurs et deux actrices poussent la chansonnette. Mais, contrairement aux apparences, on n'est pas dans une comédie musicale contemporaine. Sitôt les premières notes envolées, retour à un décor plus début de – XX^e – siècle. Nous voilà chez Feydeau, dans un appartement bourgeois. Le docteur Petypon se réveille un matin, après une nuit d'ivresse. Dans son lit, un joli petit brin de femme, la Môme

Crevette (Vanessa Cailhol, au centre). Que fait-elle là ? Et comment s'en débarrasser ? De quiproquos savoureux en mensonges éhontés, ce vaudeville, tableau au vitriol de la société petite-bourgeoise à la bêtise crasse, nous balade de Paris à la province. La metteuse en scène Johanna Boyé s'en empare avec un spectacle pop survitaminé et bourré de trouvailles : clins d'œil à James Bond, histoires de revenants, scénographie mobile et acteurs multiscartes incarnent des personnages à la fois hilarants et pathétiques.